vinetur

La production de bière en Irlande a atteint 9,844 millions d’hectolitres en 2025, selon un rapport

La consommation intérieure a reculé de 2,6 %, tandis que les recettes à l’exportation sont restées presque stables, à 331 millions d’euros

mardi 24 novembre 2026



La production de bière en Irlande a fortement progressé en 2025, alors que la demande intérieure reculait et que les recettes à l’exportation restaient presque stables, selon un rapport sectoriel publié le lundi 23 novembre par Drinks Ireland.

Le groupement professionnel indique que la production a atteint 9,844 millions d’hectolitres en 2025, contre 9,074 millions d’hectolitres en 2024. Cela représente une hausse de 770 000 hectolitres, soit 8,5 %, d’après les chiffres publiés dans son Irish Beer Market Report 2025/26.

Dans le même temps, le marché intérieur a évolué en sens inverse. La consommation intérieure est passée de 3,587 millions d’hectolitres en 2024 à 3,493 millions en 2025, soit une baisse de 94 000 hectolitres, ou 2,6 %.

Les recettes à l’exportation n’ont enregistré qu’une légère progression. La valeur des exportations de bière est passée de 330 millions d’euros l’année précédente à 331 millions d’euros en 2025, soit une hausse de 1 million d’euros, ou 0,3 %. Le rapport ne fournit pas de données comparables sur les volumes exportés dans le même tableau récapitulatif : l’évolution de la valeur des exportations ne permet donc pas de déterminer si les quantités expédiées à l’étranger ont augmenté ou si la composition des produits a changé.

Pris dans leur ensemble, les chiffres montrent que la production a progressé beaucoup plus rapidement que la consommation intérieure ou les recettes à l’exportation. Le rapport n’explique pas cet écart. Il ne fournit pas non plus de données comparables sur les stocks : les chiffres ne permettent donc pas, à eux seuls, de savoir si les brasseries ont constitué des réserves au cours de l’année.

Drinks Ireland indique que la croissance la plus forte concerne la bière sans alcool. Selon le communiqué, les ventes de bière sans alcool ont augmenté de 12,5 % en 2025, tandis que la production de cette catégorie a progressé de près de 32 %. Le communiqué ne donne pas les volumes de départ nécessaires pour convertir ces hausses en litres ou en hectolitres, mais il précise que les brasseurs ont accru leur production dans ce segment bien plus rapidement que sur l’ensemble du marché de la bière.

Le rapport établit également une distinction entre deux indicateurs de performance du marché. Dans son communiqué, Drinks Ireland indique que les ventes de bière ont reculé de 2,5 % en 2025. Le tableau correspondant fait état d'une baisse de 2,6 % de la consommation intérieure. L'organisation ne présente pas ces chiffres comme des indicateurs identiques, et les documents publiés ne fournissent pas de ventilation mensuelle qui permettrait de les rapprocher sur une base comparable dans le communiqué lui-même.

Les données portent sur l'année civile 2025 et sont comparées à celles de 2024. Drinks Ireland présente le rapport comme une nouvelle publication et indique que les chiffres proviennent de plusieurs sources. Selon l'organisation, les données de production sont issues des informations fournies par ses membres, tandis que le rapport attribue les chiffres de consommation à Revenue et ceux des exportations à Eurostat.

Ces chiffres paraissent alors que le secteur brassicole irlandais évolue dans un marché aux signaux contrastés. La hausse de la production témoigne d'une activité brassicole plus soutenue dans l'ensemble du secteur, mais le recul de la consommation intérieure indique un affaiblissement de la demande sur le marché national. La quasi-stagnation de la valeur des exportations appelle également à la prudence : les recettes réalisées à l'étranger ont peu progressé, alors même que les brasseries ont produit nettement plus de bière.

Le rapport ne corrige pas les valeurs des exportations de l'inflation et ne fournit pas de mesure des volumes exportés dans la même comparaison, ce qui limite les conclusions que l'on peut tirer de la hausse de 1 million d'euros. Les documents publiés ne ventilent pas non plus les totaux annuels par mois, canal ou marché de destination.